

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à l'inauguration du Colloque international intitulé : « Le traitement des déchets solides et les techniques d'évaluation pour une solution intégrée », organisé par la Faculté des sciences à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, le mardi 18 juin 2019, à 9h00 du matin, à l'Amphithéâtre Pierre Abou Khater, au campus des sciences humaines.

Son Excellence Monsieur le Président de la République Michel Aoun, représenté par Son Excellence Monsieur le Ministre de l'environnement Fady Jreissati,

Excellences, Messieurs les Ministres et leurs représentants,

Messieurs les Présidents, les vice-présidents, les doyens, les professeurs, et les conférenciers et chercheurs internationaux,

Quand j'ai lu que la Faculté des sciences dans notre université a décidé d'organiser un colloque scientifique autour du sujet abordant « le traitement des déchets solides », je me suis dit en mon for intérieur que ces chercheurs, ces hommes de science dans cette Faculté ne reculent devant aucun obstacle car ils sont convaincus, et nous le sommes avec eux, que le problème du traitement des déchets solides au Liban et dans divers villages et villes est l'une des crises qui tournent autour d'elles-mêmes sans solution et qui sont gérées par les municipalités et les villages comme la boule de feu qui fait que le citoyen libanais et pas libanais en paye la facture au niveau de la société et de la santé.

Devant cette réalité, l'université et la Faculté n'ont pas pris la position de l'observateur, mais l'université s'est déclarée, il y a trois ans, comme une université écologique verte respectueuse de l'environnement, et s'appuie sur le tri des déchets comme début de traitement. La Faculté s'est engagée à approfondir le sujet afin de décider aujourd'hui de l'affronter et de proposer des solutions pour en tirer la solution désirée à cette crise qui menace l'avenir du Liban, des gens, des arbres, des pierres et presque tout.

Chers participants,

Votre Excellence, nous voudrions que vous transmettiez à Son Excellence Monsieur le Président que nous estimons et apprécions beaucoup son parrainage de ce colloque scientifique sur le traitement des déchets solides, y voyant un soutien pour la tâche éducative universitaire nationale menée par l'Université jésuite il y a cent quarante-quatre ans, tout en appréciant les efforts que les scientifiques, les chercheurs, et les professeurs déploient afin de former les nouvelles générations parmi les spécialistes dans différentes sciences. Nous constatons également, dans son parrainage et son intérêt pour ce colloque, un engagement de l'État libanais à trouver des solutions efficaces à un problème qui date depuis longtemps et dont la facture est coûteuse, non seulement pour le budget du citoyen, mais aussi pour sa santé, comme on le dit et on le répète assez souvent. Nous

devrions donc être avec les responsables qui sont à la tête de l'État et avec les ministères concernés ainsi que les municipalités pour élaborer les propositions utiles et elles ne sont pas peu nombreuses. Car la protection de l'environnement et de la nature libanaise est un devoir qui nous incombe à nous tous, en tant que citoyens, pour le secteur privé avant le secteur public, et il existe de nombreuses solutions positives pour réduire le fait que les déchets soient une source de pollution environnementale, au niveau de l'éducation, de l'eau et de l'air, et une cause pour déformer le paysage public à cause du non-recours aux méthodes de stockage, de transport et de traitement. En commençant par les décharges et les incinérateurs et en passant par le recyclage et le traitement des déchets pour tirer parti de certains de ses composants et les convertir en engrais organiques ou en gaz industriels, l'horizon ne semble pas être bloqué et l'espoir de sortir du tourbillon reste possible. Sachant que les déchets ne sont pas seulement domestiques, il existe des déchets industriels et médicaux dont nous devons affronter les dégâts et trouver les moyens de les traiter correctement.

Je conclus en affirmant que la question de la gestion des déchets n'est pas un sujet scientifique au sens strict de la définition du terme «science», mais elle est un problème à trois autres dimensions : **la première** étant la dimension politique dans la mesure où la décision claire devient urgente et il faut trouver des solutions à cette question aussi rapidement que possible et de manière moins coûteuse pour tout le monde, loin du gaspillage et de la corruption, pour que l'investissement soit utile pour tout le monde et pour le citoyen avant tout parti. **La deuxième** dimension réside dans la conscience du citoyen, chaque citoyen, qui doit participer de manière contraignante à l'application de toutes les solutions prises par l'État et les municipalités en matière de sécurité et de la santé publique. **Troisièmement**, il s'agit d'un sujet à dimension morale et éthique, car la survie de la situation telle qu'elle est, sans changement dans les attitudes et les actions, entraîne nécessairement la destruction de notre belle demeure sur nos têtes à cause de la corruption, comme le dit Sa Sainteté le pape François, dans son message pastoral sur l'environnement et sur la nécessité de le préserver comme Dieu nous l'a donné pour nous et pour les générations futures.

Et comme je remercie infiniment Son Excellence le Général Michel Aoun et lui exprime ma reconnaissance pour son parrainage du colloque, représenté par Son Excellence M. Fady Jreissati, je voudrais remercier aussi tous les chercheurs et conférenciers qui présenteront leur intervention lors de ce colloque en mettant le doigt sur la plaie pour montrer les sources des défaillances et la proposition des solutions. Je remercie également l'équipe de travail de la Faculté, dirigé par le doyen Richard Maroun et chaque membre de la Faculté, cette cellule pour la coopération de tous pour transformer cette crise en une grâce dont le citoyen bénéficie au lieu de constituer une menace pour lui et pour les générations suivantes. Notre approche ne consiste pas seulement à défendre le Liban, mais également le Liban vert, le Liban de la beauté, le Liban de la santé de l'homme, le Liban de l'honnêteté et de la foi.